

N° du film : 136562

Version : 2

2000-04-11

Entente/contrat :

## GLADIATOR

**GENRE :** Drame historique

### **RÉSUMÉ :**

Le général Narcissus Meridas Maximus (Russell Crowe) s'est distingué par une stratégie militaire infaillible, notamment contre les féroces Germains, et il a gagné la confiance inébranlable de l'armée romaine. Pour le récompenser à sa juste mesure, le vieil empereur Marc-Aurèle (Richard Harris) entend lui passer les rennes du pouvoir pour restaurer la République. Mais le fils héritier légitime (Commode/Joaquim Phoenix) s'oppose et il assassine son père avant que ses dernières volontés ne soit connues; il ordonne en plus qu'on tue Maximus et sa famille. Doté d'une force prodigieuse, le héros blessé parvient à fuir mais n'échappe pas au marchand d'esclaves qui le vend à Proximo (Oliver Reed), un organisateur de combats de gladiateurs. Surnommé l'Espagnol, Maximus devient aussitôt une vedette invincible. Sa gloire le destine particulièrement aux arènes de Rome où il affronte ses adversaires devant Commode et une foule éprise de jeux sanguinaires. Profitant de la rivalité qui s'installe entre le populaire champion et celui qui a usurpé le trône, la sœur du tyran (Lucilla/Connie Nielsen) obtient la complicité de Maximus pour diriger le soulèvement d'une faction de l'armée romaine qui favorise le sénateur Gracchus (Derek Jacobi). Le coup d'État échoue. Pour se venger personnellement de l'outrage, Commode se propose d'exécuter le général rebelle en combat singulier devant la foule mais, victime de sa fourberie, il tombe plutôt sous la main du gladiateur. Acclamé par Rome, ce dernier donne le pouvoir aux sénateurs, qui s'engagent à respecter les vœux de Marc-Aurèle.

### **MOTIFS :**

En réécrivant l'Histoire, ce croisement entre *Spartacus* (1960) et *The Fall of the Roman Empire* (1963) se met au goût du jour : les effets spéciaux permettent de reconstituer le cadre des mœurs civiles et guerrières de l'époque avec une précision remarquable. L'architecture des palais et du Colisée de Rome nous est rendue avec magnificence. Le recul historique enlève son impact à la barbarie et à la corruption (jeux du cirque, amour incestueux de Commode pour sa sœur) associée au déclin d'une période reconnue également pour ses vertus (arts, idées philosophiques, aspirations républicaines, etc.). Même si la violence des combats n'est jamais complaisante (brièveté des plans, montage plus suggestif que démonstratif, ralentis saccadés déréalisans), il n'en reste pas moins que, dans un ensemble spectaculaire et relativement mélodramatique, l'évocation de certaines pratiques cruelles exige un début de maturité.

**CLASSEMENT** : 13 ans et plus  
**INDICATION (S)** : Violence

Jean-Yves Saint-Pierre  
Président du jury d'examen

Signature :

Telesforo Tajuelo  
Deuxième membre du jury

Signature : dissident  
(Voir document ci-joint)

Paul Simard  
Troisième membre du jury  
et Directeur

Signature :

### **DISSIDENCE**

De massacres en boucheries, ce film présente une spirale de violence qui amène le héros à couper des têtes, des cous, des bras, à transpercer des corps, etc. et à y prendre plaisir. Avec lui, le spectateur est invité à se complaire – avec tous ses détails cinématographiques – dans le carnage des gladiateurs.

À côté de cela, les corps coupés en deux par les chars ou les nombreux autres empalements et pénétrations – en gros plans – de lances, d'épées et de flèches, deviennent de la routine tellement ce film banalise la violence. Ainsi, par exemple, quand Maximus entre le poignard dans le cou de Commodus il est évident qu'un acte attendu de tous – et justifié d'avance – vient de se produire.

Une telle accumulation de violence gratuite devrait être réservée aux personnes proches de l'âge adulte.

Telesforo Tajuelo  
Deuxième membre du jury

Signature :

8 septembre 2000

Version finale 10 avril 2003